

» Il est une triste vérité dont pourtant il  
 » faudra convenir ; c'est que nous sommes  
 » un peuple foible , subjugué , méprisé :  
 » mais ajoutez que ce peuple veut avoir  
 » des forces , veut être libre , & que s'il  
 » est méprisé , c'est que quelques individus  
 » l'ont couvert de l'ignominie qu'eux seuls  
 » méritoient. Dites encore que les Polonois  
 » ne songent point à attaquer , mais à se  
 » défendre ; car ils savent qu'ils sont foi-  
 » bles ; mais ils savent aussi que la foiblesse  
 » peut trouver des ressourcés dans le dé-  
 » sespoir : & ils aimeront mieux n'être plus ,  
 » que d'exister pour nourrir l'orgueil de  
 » quelque maître étranger que ce soit. »

*Sire , on ne peut point douter que ce ne  
 soit là le sentiment unanime de toute la na-  
 tion. Les discours que V. M. entend tous les  
 jours , doivent l'en convaincre ; ceux que  
 l'on tient loin de cette capitale , respirent le  
 même patriotisme ; & je demande si de pa-  
 reilles instructions ne vaudroient pas mieux ,  
 que celles que nos ministres ont eu jusqu'à  
 présent , & dont nous ne pouvons juger que  
 par leurs effets. Quant au détail de la cor-  
 respondance avec les ministres , je ne crois  
 pas que l'on puisse s'en occuper dans une  
 assemblée aussi nombreuse que la nôtre , &  
 chargée d'ailleurs de plus grands intérêts. C'est  
 pourquoi je présente ici , le projet d'une dé-  
 putation des états , pour les affaires étran-  
 geres.*

Dans la 36<sup>me</sup>. séance , tenue le 13 de ce  
 mois , il fut enfin résolu , à la pluralité de  
 92 voix contre 35 , que la nouvelle com-  
 mission de guerre résideroit à Varsovie. —  
 Dans la 38<sup>me</sup>. séance qui eut lieu le 16 , il